

RENTREE SOCIALE

Epreuves de force



Le syndicalisme est une petite rue tranquille. (photo: AT)

Jean-Claude Reding à la manoeuvre de l'OGBL. Moins de tripartite, plus de politique.

(AT) - Jean-Claude Reding commence à prendre ses marques à la tête de l'OGBL. La dernière conférence de presse du syndicat socialiste en témoigne. John Castegnaro affectionnait le verbe haut en couleurs et les costumes-cravates. L'ancien instituteur Jean-Claude Reding a fait tomber la veste au profit du pull-over et préfère les argumentaires bien réfléchis aux discours de politique générale.

Un an après son accession officielle au sommet de l'OGBL, les inflexions politiques que Reding compte donner au "premier syndicat au Luxembourg" apparaissent plus clairement. Si la défense du modèle social luxembourgeois reste le maître mot de l'action de l'OGBL, une relativisation

de l'importance de la tripartite comme lieu de co-élaboration des politiques sociales se profile. Jean-Claude Reding a ainsi explicitement souhaité que les discussions sur le programme de réformes basé sur la stratégie de Lisbonne ne se déroulent pas seulement dans la tripartite, mais également dans le parlement, le comité permanent de l'emploi et le comité consultatif à la formation professionnelle. En d'autres mots: la politique doit prendre sa place et ses responsabilités.

En terrain inconnu

Avec le ralentissement de la croissance et l'importation renforcée au Luxembourg des modes managériaux brutaux de l'économie mondialisée, le jeu social perd en prévisibilité. La partie de billard se joue sur plusieurs bandes. Après la réunion du comité national de l'OGBL, Reding a annoncé ne pas prévoir de "conflit social" avec le gouvernement. D'un autre côté, il avoue avoir des "soucis" avec le patronat. Ce dernier chercherait à baisser les coûts salariaux, alors que ceux-ci se situent déjà en-dessous de la moyenne de la plupart des autres pays de l'Union européenne.

Dans les restructurations industrielles et négociations collectives en cours et à venir, notamment dans le secteur du bâtiment, il n'est pas sûr que les coordonnées traditionnelles de l'action de l'OGBL (stabilité, négociation, évitement du conflit) puissent continuer à s'appliquer. Et des difficultés risquent alors de surgir. En effet, il n'est pas certain que l'OGBL dispose dans tous les secteurs d'une capacité de mobilisation à même de dissuader les ardeurs du patronat. La gestion centralisée de l'appareil syndical, qui a longtemps prédominé dans l'OGBL, n'a sans doute pas toujours encouragé la formation d'équipes syndicales capables d'animer des mouvements sociaux et de prendre des décisions.

La nouvelle imprévisibilité du jeu social transparaît aussi dans la discussion autour du prix du pétrole et de l'indexation des salaires. Alors que le ministre socialiste de l'économie, Jeannot

Krecké, a remis en cause l'index des prix, le premier ministre Juncker a ostensiblement défendu l'indexation des salaires. Quelque temps auparavant, Jeannot Krecké avait déjà salué le principe du pays d'origine au coeur de la directive Bolkestein. Après le sort fait à John Castegnaro lors de la composition du gouvernement Juncker-Asselborn, ces imbroglios sont une illustration de plus de la distension des liens entre l'OGBL et les socialistes. Chacune des deux organisations vit sa vie et l'OGBL va sans doute devoir miser davantage sur ses propres relais dans le parti socialiste, comme les député-e-s Vera Spautz et John Castegnaro.

Un nouvel esprit critique règne aussi dans les travaux de recherche syndicaux. Ainsi, en mai 2005, l'OGBL a publié, ensemble avec le LCGB, un rapport sur la "stratégie de Lisbonne". Ce rapport, peu remarqué lors de sa parution, met pourtant en question le lien entre compétitivité et création d'emplois. C'est précisément la croyance en ce lien qui sert de base à la fameuse "stratégie de Lisbonne" arrêté par l'Union européenne en 2000 et que le gouvernement luxembourgeois s'apprête à approfondir. L'OGBL et le LCGB s'opposent au dumping salarial ou fiscal en mettant en avant la nécessité d'augmenter les salaires et d'améliorer les systèmes de protection sociale. Ces critiques fondamentales, étayées par des références à des économistes critiques comme le Français Jean-Paul Fitoussi, inspirent les revendications actuelles de l'OGBL. Celles-ci sont centrées sur les salaires et l'emploi. "J'espère qu'on pourra éviter un débat sur l'index et la compétitivité des salaires. Ces questions ne se posent pas. Il n'y a pas de crise au Luxembourg", insiste Jean-Claude Reding.

Les organisations syndicales sont réputées être des paquebots difficiles à manoeuvrer. L'OGBL semble pourtant s'être mis à bouger. Reding apparaît notamment plus sensible que son prédécesseur aux questions de l'éducation et de la recherche. Dans son compte rendu des travaux du comité national de son organisation, Reding, issu du SEW-OGBL, a réclamé entre autres des investissements renforcés en faveur de l'université du Luxembourg, de la recherche et du développement.

Déi Lénk – KPL: la revanche

Finì le temps où les partis proposaient des listes alphabétiques ou se contentaient d'un-e seul-e tête de liste. Dans la capitale, le LSAP s'est présenté aux élections communales sans tête de liste, les Verts avaient proposé un couple pour mener la leur, et chez le DP, la candidate officielle est hantée par un concurrent dans l'ombre. Déi Lénk viennent de sur-encherir en mettant en avant pas moins de sept personnes. Toutes et tous têtes de liste? Non, assure-t-on, il s'agirait des personnes qui sont vraiment décidées à accepter leur mandat. L'ex-conseillère communale Janine Frisch et le conseiller Guy Stoops sont pourtant placés en premier rang, la Gauche n'échappant pas à la personnalisation. La composition complexe de la liste risque cependant de n'avoir aucun impact, puisqu'en dernière minute, le concurrent direct, le KPL, vient de déposer également une liste. La veille du 9 septembre, date limite d'inscription, on avait encore pu observer Zénon Bernard passant d'un bistrot de la ville à l'autre en quête de candidatures. En présentant leur propre liste à Luxembourg-Ville, les communistes ne peuvent pas espérer regagner un siège, mais ils pourront détruire les derniers espoirs de leurs frères et soeurs ennemi-e-s de réintégrer le conseil communal.

worxx – get the taste

Cette année, l'Oekofoire, qui aura lieu ce week-end, est placée sous le signe de la culture italienne. Le worxx, fidèle pèlerin à cette Octave écologique, a décidé de joindre l'utile à l'agréable en invitant son lectorat à venir goûter à son stand (n° 9A76) des vins et grappas biologiques de Toscane. A base d'une joint venture avec le producteur renommé Bio-vini Erbaluna, nous pourrions proposer aux fans de vin italien différents millésimes de barolo, ainsi que du dolcetto et du barbera. Et aux novices du worxx nous proposons une affaire intéressante: pour un abonnement du worxx, une bouteille d'excellent Barolo vigna rocche 2000 est offerte. Soulignons que cette offre ne concerne pas ceux et celles qui détiennent déjà un abonnement. Mais vous pouvez bien entendu faire cadeau du worxx à vos connaissances - ce que vous faites du vin ne nous concerne pas ...

Fünf Kerzen

Die worxx wird fünf! Im September 2000, nach elf GréngeSpoun-Jahren, haben wir den Namen unserer Wochenzeitung geändert. Anfangs hatten wir ja in unseren Büros eine Kasse aufgestellt, in die alle einzahlen mussten, die das Wort "Spoun" fallen ließen. Mittlerweile ist nicht nur das passé, auch am Kiosk kommt es nicht mehr zu Missverständnissen wegen des Namenswechsels. Und nur noch ganz eingefleischte GréngeSpoun-Fans hängen immer noch am alten Namen. Nicht alle hochgesteckten Ziele, die wir damals mit dem neuen Namen verbunden, haben wir einlösen können. Vieles ist weiterhin work in progress, wie der Ausbau unserer Internet-Seite, die Aufstockung der Seitenzahl usw. Deshalb, aber auch, weil wir eben erst 15 Jahre kumulierte Existenz der alternativen Wochenzeitung gefeiert haben, gibt's diesmal kein rauschendes Fest. Außerdem, geben wir's zu, hatten wir schlicht vergessen, ein Organisationskomitee auf die Beine zu stellen – wir sind eben immer noch etwas anders.

